

LE DEVOIR

Communications

RADIO VILLE-MARIE

JEAN-GUY ROY

Donner la parole à des gens
«compétents et reconnus»

Page 3



BENOÎT LACROIX

Avec les Louise,
Deschâtelets et Portal, il
vient à la rescousse de Radio
Ville-Marie

Page 6



SOURCE RADIO VILLE-MARIE

Un 10^e anniversaire

L'auditoire a doublé en cinq ans! À Radio Ville-Marie, on a confiance en l'avenir

Avec le déménagement de la station dans des locaux plus grands, l'ouverture de trois nouvelles antennes à Sherbrooke, Trois-Rivières et Victoriaville, un auditoire qui grossit et un site Internet couru, tous les indicateurs démontrent que Radio Ville-Marie a bel et bien sa place sur les ondes québécoises. La station a ses adeptes, ceux-là même qui la font vivre, puisque 75 % de son financement provient de dons du public.

MARILYSE HAMELIN

L'idée de fonder une station de radio religieuse remonte à 1992, l'année des célébrations du 350^e anniversaire de la ville de Montréal. Le projet est alors lancé par une équipe d'anciens de Radio-Canada: Jacques Houde, Rafael Firro et René Barbin. À l'époque, le CRTC révisait ses normes sur les radios religieuses et jongle avec la possibilité de les permettre à condition qu'il n'y ait pas de prosélytisme en ondes. Radio Ville-Marie obtient finalement sa licence en 1994 et diffuse à partir de mai 1995. Elle est alors la première radio religieuse au Canada. «Le projet a commencé petit dans les locaux du presbytère Saint-Benoît à Ahuntsic. Au départ, on ne visait pas l'expansion. Depuis, on a grossi avec l'arrivée

de trois antennes supplémentaires à Sherbrooke, Trois-Rivières et Victoriaville. Sans compter notre déménagement à Saint-Henri», raconte le p.-d.g. de la chaîne, Jean-Guy Roy.

Installée dans ses nouveaux locaux de 7000 pi² depuis août, la station est située au bord du canal Lachine à Saint-Henri, dans l'ancien immeuble de la Dominion Textile, construit en 1882. Le style loft du bâtiment rénové confère à RVM une ambiance plutôt décontractée et actuelle. Le site est enchanteur et les locaux lumineux, à l'image du message que désire propager la station. Et cela semble fonctionner puisque RVM a doublé son auditoire en cinq ans. «On a agrandi notre bassin à cinq millions d'auditeurs grâce aux nouvelles antennes et à l'écoute en temps réel sur Internet. Le 10^e anniversaire est l'occasion pour nous de montrer que Radio Ville-Marie, avec ses humbles moyens, est capable d'être au cœur des gens.» Au cœur et à l'oreille, avec une écoute soutenue: «Nos auditeurs réguliers nous écoutent un peu plus de 18 heures par semaine et les deux tiers d'entre eux ont entre 18 et 54 ans. Les auditeurs occasionnels, quant à eux, sont à l'écoute un peu moins de 10 heures par semaine», précise M. Roy.

Un succès qui s'explique

Le site Internet de RVM, lancé en 2000, est le centre d'une activité constante: concours, clavardage, dossiers et archives. Le public peut aussi répondre à la question de la semaine, portant sur di-

vers enjeux de société, par exemple la nationalisation du patrimoine religieux. «Les gens visitent beaucoup le site. Quand il y a un événement religieux dans l'actualité, comme la mort du pape par exemple, la fréquentation moyenne augmente en

«Nous vivons dans monde où les gens cherchent un sens à l'existence»

flèche — parfois elle double même.» Comment le directeur s'explique-t-il le succès d'une radio d'inspiration chrétienne et œcuménique au XXI^e siècle dans un Québec s'étant massivement détourné de la foi? «Nous vivons dans monde où les gens cherchent un sens à l'existence. Ils savent maintenant que le matériel ne conduit pas nécessairement au bonheur; ils sont à la recherche d'une intégrité spirituelle. Nous recevons des témoignages d'auditeurs de tous les âges qui nous disent leur reconnaissance pour ce que nous leur apportons.»

Jean-Guy Roy a l'esprit d'équipe et aime rassembler les gens. «Je crois au potentiel de mes collègues, je veux en faire de meilleurs animateurs et aussi de meilleures personnes tout court grâce aux services qu'ils rendent à la société. RVM est vraiment une belle aventure! Bien sûr, ce n'est pas toujours facile sur le plan de la gestion.» Par exemple, RVM reçoit beaucoup de demandes de projets d'expansion dans d'autres villes au Québec, et même dans les provinces maritimes, mais n'est pas toujours en mesure d'y répondre. M. Roy a d'ailleurs dû faire son deuil d'un projet de station à Gatineau qui ne s'est pas réalisé, faute d'avoir obtenu la fréquence radio. «Il y avait 12 requêtes pour deux fréquences seulement. On se bat

avec de gros joueurs — Astral, Cogeco, pour ne nommer que ceux-là — et pas toujours à armes égales, il va sans dire», déplore le p.-d.g.

Finances précaires

Si les témoignages d'appréciation qui fusent quotidiennement alimentent la motivation de l'équipe de RVM, ils présagent aussi la survie de cette radio aux menus moyens financiers. En effet, pas moins de 75 % du financement de RVM provient de son auditoire. Une fois l'an, celle-ci organise un radiothon avec l'aide de porte-parole connus — Louise Portal pour l'édition de 2005. «Avec les radiothons, on a toujours dépassé nos objectifs. Les gens sont là, ils nous disent que "si Radio Ville-Marie n'existait pas, il faudrait l'inventer". Bien évidemment, faire de la radio à contenu coûte plus cher que faire seulement jouer de la musique», constate le directeur. Le prochain radiothon aura lieu les 5, 6 et 7 mai 2006. Hier, le 14 octobre, un repas-bénéfice en présence de la diva Nathalie Choquette avait lieu dans la foulée des activités du 10^e anniversaire.

Autorisé par le CRTC, le volet publicitaire à Radio Ville-Marie pourrait devenir une source de revenus intéressante, mais demeure un sujet sensible. Ses artisans estiment qu'elle a une responsabilité sociale. «Les gens se disent: "Si ça passe à Radio Ville-Marie, c'est que c'est bon." Nous voulons des annonceurs qui épousent notre mission. On ne peut pas passer n'importe quoi», conclut M. Roy.

Collaboratrice du Devoir

PROGRAMMATION

Animateurs
Page 2Programmes
Page 6

TENDANCES

Radios locales
International
Page 4

ARCHEVÊCHÉ

Jean-Claude
Turcotte
Page 5

• RADIO •

Les faces cachées en direct

Des animateurs au service d'une information plurielle

Radio Ville-Marie offre à ses auditeurs, depuis dix ans, un contenu musical, informatif et inspirant grâce à une grille horaire développée, mais aussi par la compétence d'une équipe de 200 professionnels provenant de tous les secteurs de la société. Tous passionnés de culture et d'éthique, chacun amène sa touche de couleur dans une radio où les croyances religieuses s'allient dans une conscience humaine de partage et d'appréciation de l'autre.

MARIE-ÈVE GRANIERO

C'est dans le cadre de l'émission *Rythmes du matin* que Mario Bard anime un magazine d'information nationale et régionale, religieuse, sociale et environnementale. Le créneau de cette revue d'actualité étant large, Mario Bard se laisse beaucoup de latitude quant au choix éditorial: «*J'y vais d'instinct. Je me demande si les sujets vont intéresser les auditeurs, si l'information est différente d'ailleurs*», précise-t-il.

Le ton du magazine est amical, sympathique. «*On n'est pas dans un mode débat. On lance des pistes. On pose une question délicate, mais on ne donne pas de réponse*», explique l'animateur passionné de questions sociales. Loin d'être éditoriale, l'émission se veut informative et d'actualité, dans la lignée de Radio-Canada.

Cette émission d'une heure trente se divise en quatre parties distinctes et commence par un survol des nouvelles régionales et nationales en manchette. M. Bard présente rapidement

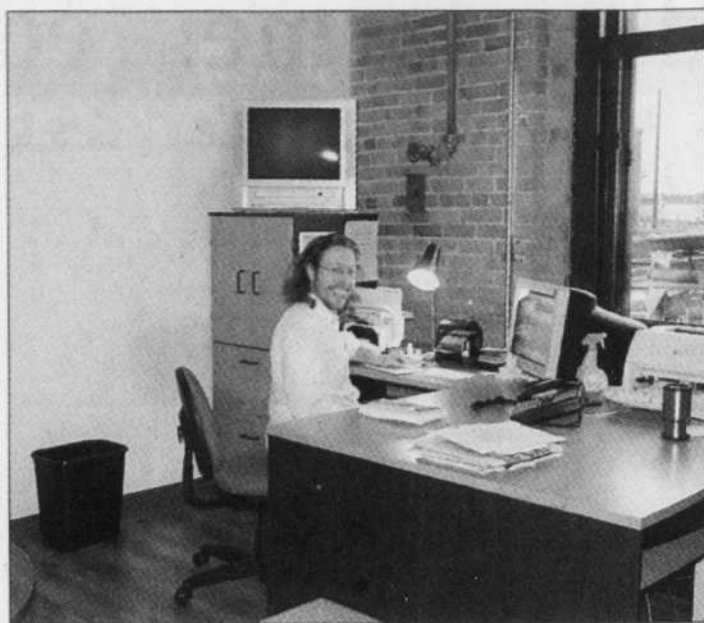
internationales de Radio Vatican. Dans la mesure où celles-ci ont six heures d'avance, certaines nouvelles en développement peuvent être rayées du bulletin original.

Dès 8h20, la parole est donnée aux chroniqueurs et à leurs intervenants. Le lundi, l'animateur débat de questions sociales. Le mardi, Richard Guimont, prêtre dominicain, s'interroge sur la philosophie. Le mercredi, jour libre, est réservé aux sujets d'actualité. Le jeudi, la voix est laissée aux chroniqueurs des Radio Ville-Marie en région. Le vendredi, Mario Bard s'entretient de littérature avec des créateurs tels que Gil Courtemanche et Bernard Emond. L'important, c'est de pouvoir lancer des pistes, des questions afin que les auditeurs puissent aller plus loin dans leur réflexion.

Réflexif

Denis Gagnon, dominicain et professeur à l'Institut de pastorale des dominicains, fait véritablement partie des meubles de Radio Ville-Marie. Arrivé dès les tout débuts de la station il y a presque dix ans, il tend à offrir aux auditeurs un discours différent sur les questions de foi, de façon intimiste et calme. «*A la radio, je m'adresse à une seule personne, avance-t-il. Je fais la conversation à chacun de mes auditeurs, sans pour autant entrer dans leur vie privée.*»

Tous les lundis, cet homme curieux invite les auditeurs à se questionner sur la foi en offrant des



SOURCE RADIO VILLE-MARIE

L'animateur Mario Bard.

pistes, sans jamais donner de réponses. «*L'être humain vit beaucoup plus de questions que de réponses*», affirme-t-il. Selon lui, c'est la base fondamentale du mouvement dominicain, qui cherche le salut à travers le salut des autres par l'entremise du questionnement. «*La vérité cherchée et non trouvée*», telle est sa devise. C'est ainsi qu'il amène l'auditeur à s'interroger à travers trois dossiers distincts: l'entrevue, la chronique et l'éditorial.

D'emblée, il se lance en entrevue avec des gens qui posent des regards, des opinions et des commentaires sur la foi. L'auditeur est ainsi appelé à confronter ses propres croyances à celles des autres. La semaine dernière, Bernard Emond, réalisateur du film *La Neuvaine*, était l'invité.

Ensuite, Denis Gagnon traite, en entrevue et en chronique, de différents sujets à dimension humaine. Souvent, il invite des chroniqueurs de *Spiritualité 2000* à explorer un sujet avec lui, tels le cinéma ou la famille. «*Par contre, on ne veut pas mélanger les genres, en ce sens qu'il ne faut pas tomber*

dans la promotion. On a un service publicitaire qui s'en charge», résume-t-il. Le reste de l'émission *Questions de foi* se décline en éditoriaux, passant de sujets aussi variés que Dieu dans la littérature, le cinéma et la place de la religion dans nos vies.

La quête du sens de la vie et de la foi proposée par Denis Gagnon semble porter fruit. Plusieurs auditeurs font suite aux émissions par l'envoi de courriels d'appréciation. D'autres communiquent avec la réception pour se procurer la liste de livres suggérée en ondes. Le mérite de Denis Gagnon tient au fait qu'il ne se croit pas dans une radio commerciale qui vend une émission, mais se perçoit plutôt comme un ami, un complice du quotidien offrant des pistes pour mieux avancer dans le cadre d'un cheminement personnel.

Intimiste

Voyage au cœur de soi, ce sont avant tout des entrevues en profondeur avec des gens connus de tout acabit. Qu'il s'agisse du D'

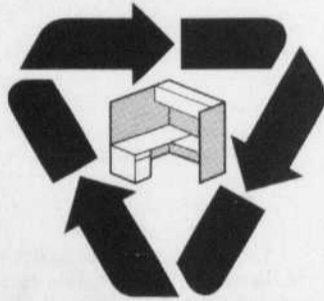
Yves Lamontagne, de Gaston Le-page, Boris Cyrulnik ou Lorraine Pinal, Marilou Brousseau se fait un devoir de s'entretenir avec des gens sous un angle nouveau, plus profond, au cœur de leur être. Quels sont leurs valeurs, leur essence, l'élément déclencheur de leur parcours? Telles sont les questions qu'elle tente d'élucider.

Après avoir effectué des recherches complètes et analysé les réalisations des invités, la passionnée et passionnante journaliste tend, dans un premier temps, à offrir un bloc informatif complet sur l'interviewé. Au gré des aléas de la conversation-entrevue, qui se veut très intime, Marilou Brousseau oriente la conversation vers les œuvres réalisées. «*J'ai une totale liberté de création et d'expression, que j'utilise pour offrir à mon auditoire un moment de pure confiance non biaisée*», affirme l'animatrice.

En ce sens, elle emploie tout un arsenal de tactiques propres à créer une ambiance propice aux confidences. Elle accueille ses invités sous des lumières tamisées avec thé, tisane ou chocolat chaud. La personne se sent déjà plus à l'aise et en confiance. Le ton est intimiste, correspondant à la personnalité de l'animatrice, qui dit avoir créé une émission qui lui ressemble. Pour rendre le parcours encore plus riche, elle demande à ses invités d'apporter leur propre musique afin d'en découvrir un peu plus sur eux.

Il faut croire que la recette fonctionne et plaît, autant du côté des invités, qui acceptent le rendez-vous plusieurs mois à l'avance, que du côté des auditeurs, qui envoient maints commentaires par courriel. Parmi ceux-ci, des intervenants en psychologie, en médecine, mais aussi des travailleurs et autres personnes qui veulent en savoir plus sur la vie et sur les passions qui animent leurs pairs. Après tout, l'acte de création n'est-il pas un geste dans lequel l'homme cherche à se comprendre lui-même?

Collaboratrice du Devoir



Mêmes produits
Même qualité
Mêmes finis

Ex.: Teknion neuf

~~3200\$~~

Remis à neuf
1040 \$

*Prix par poste, groupe de 4 postes

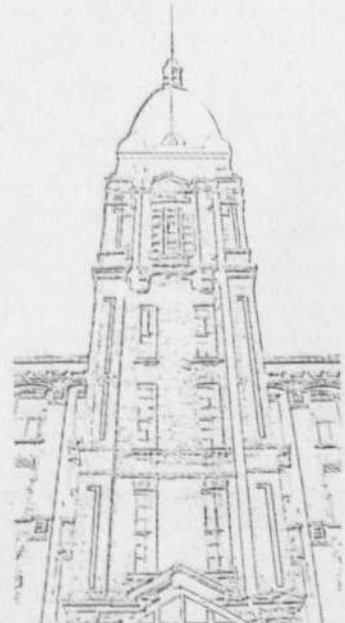
514 **937-1117**
www.reseaub.com

Postes de travail réusinés

Un endroit propice à la créativité

Plus de 200 entreprises oeuvrant dans le domaine de la créativité

- Communications
- Cinéma
- Publicité
- Conception
- Animation
- Marketing promotionnel
- Développement



CHATEAU
St-AMBROISE

4020, rue St-Ambroise
Montréal QC H4C 2C7

Consultez la liste de nos professionnels

www.chateaustambroise.ca



« Si tous les hommes de bien unissaient leurs efforts,
la face de la Terre serait transformée. »

Cardinal Léger

**AUX OEUVRES DU CARDINAL LÉGER,
NOUS AVONS LA PASSION DU PARTAGE**

Soutenez une œuvre qui vous tient à cœur!

Contractez une rente viagère

et diminuez vos impôts à payer!

La rente viagère de bienfaisance vous offre la sécurité!

Les oeuvres du Cardinal Léger proposent la rente viagère de bienfaisance, avec laquelle vous obtiendrez un taux de rente des plus avantageux, demeurant inchangé aussi longtemps que vous vivrez. La rente viagère de bienfaisance est une protection contre les fluctuations des taux d'intérêt sur le marché.

Exemple :

Mme Aline Duval, âgée de 75 ans, cède un capital de 10 000 \$ à une des oeuvres du Cardinal Léger en 2005.

Elle obtient un taux de rente de 7.5 %, soit un revenu fixe de 750 \$ par année. La grande majorité de cette rente sera non imposable. Seule la partie imposable de la rente sera ajoutée à ses revenus de l'année. De plus, un reçu fiscal d'environ 2187 \$ lui sera émis pour 2005, représentant un crédit d'impôt de 1053 \$.



Marcelle Gravel, M.B.A.
Directrice des dons planifiés
(514) 495-2409
marcelle.gravel@leger.org

La rente viagère de bienfaisance diminue vos impôts à payer!

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt importante chaque année puisque votre rente annuelle est en grande majorité non imposable. De plus, l'année du don, vous recevrez un reçu fiscal de l'ordre de au moins 20 % du capital cédé.

Les oeuvres du Cardinal Léger

130, avenue de l'Épée
Outremont QC H2V 3T2

Tél.: (514) 495-2409 sans frais 1-87 PAUVRETÉ (1-877 288-7383)

• RADIO •

Orientation

Radio Ville-Marie se donne pour mission d'« informer, éduquer et divertir »

Donner la parole à des gens « compétents et reconnus »

Avec une banque d'animateurs bénévoles formés, encadrés et experts en musique spécialisée, Radio Ville-Marie offre à ses auditeurs un contenu varié sans perdre de vue sa mission: apporter du réconfort à ses auditeurs et transmettre les valeurs de la chaîne, soit l'entraide et l'ouverture aux autres.

MARILYSE HAMELIN

Depuis son arrivée à la tête de Radio Ville-Marie, Jean-Guy Roy a mis l'accent sur le professionnalisme en accueillant des gens «compétents et reconnus». RVM compte 180 bénévoles, dont 110 animateurs, et 20 employés permanents, des techniciens pour la plupart, mais aussi des anciens de Radio-Canada, comme la directrice de la programmation Thérèse Miron et la présidente du conseil d'administration, la journaliste Lise Garneau. Des personnalités de renom ont fait partie de l'équipe d'animateurs de la station au fil des ans, dont Claude Ryan à une certaine époque et l'ex-ministre Jean Campeau, qui y anime actuellement une émission hebdomadaire. «Nos animateurs sont des professionnels de haut niveau, qui viennent transmettre leur expertise au public», souligne M. Roy.

Ancien superviseur provincial des Frères du Sacré-Cœur, le p.-d.g. de la station, Jean-Guy Roy, a une formation en radio et télévision, mais a surtout travaillé en éducation. Il est aussi diplômé en administration, en psychologie et, bien sûr, en théologie. Il croit fermement à la qualité de son média et au rôle de la culture dans la transmission des valeurs de la société. «A RVM, on s'inspire des trois grandes missions de la radio telles que décrétées par l'UNESCO, soit informer, éduquer et divertir. Les valeurs qui sous-tendent notre mission sont l'entraide et l'ouverture aux autres. Notre radio est ouverte aux grands courants spirituels, elle est

tout sauf préchi-prêcha. Nous ne versons absolument pas dans le prosélytisme.» Selon lui, RVM comprend les grands enjeux d'aujourd'hui, tant religieux que généraux. «Nous sommes là pour apporter un message d'espoir. Notre société nous projette toujours en dehors de nous-mêmes, nous voulons plutôt ramener les gens à l'essentiel, à ce qu'on a à l'intérieur, à nos valeurs, à ce qui nous préoccupe, aux questions sociales», explique-t-il.

Une programmation riche

RVM possède quatre antennes en tout: Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke et Victoriaville. La première-née, celle de Montréal, propose des émissions 24h sur 24. La programmation de RVM se divise en deux: 50 % d'émissions «à contenu» et 50 % d'émissions musicales. En fait, les émissions se regroupent sous cinq volets: information, culture musicale, culture religieuse et sociale, réflexion et services communautaires.

«Quand le comité de programmation se réunit, on se demande: "Quels sont les grands enjeux aujourd'hui, qu'est-ce qui peut répondre à des besoins essentiels?" On a fait faire un sondage CROP auprès de nos auditeurs afin de connaître leurs préoccupations. Les sujets qui arrivent en tête de liste sont l'environnement, la famille et l'éthique. Alors désormais, on a une émission sur l'éthique. Quelle autre station offre ça? Sans tambour ni trompettes, on fait notre travail, on est près de notre monde», soutient Jean-Guy Roy. La station organise aussi plusieurs tables rondes sur



Ancien superviseur provincial des Frères du Sacré-Cœur, le p.-d.g. de Radio Ville-Marie, Jean-Guy Roy, a une formation en radio et télévision, mais a surtout travaillé en éducation.

des sujets qui intéressent ses auditeurs. En guise d'exemple, il y en a eu sur le film de Bernard Emond, *La Neuvaine*, sur *La Passion du Christ*, discussion pour laquelle avaient été réunis un juif, un chrétien et un protestant. «On en a faites aussi sur le mariage gai», raconte le p.-d.g.

Sur le plan éducatif, la station diffuse une série d'émissions telles que *Planète ONU*, qui vise à faire comprendre le fonctionnement de l'organisme et ses nombreuses ramifications, en plus de présenter ses actions sur le terrain. En matière d'information, RVM est abonnée au service de nouvelles de Radio Vatican et diffuse quotidiennement trois bulletins d'informations

internationales. Sur le plan de la culture, peu de disciplines sont négligées par RVM. «La disparition de la chaîne culturelle de Radio-Canada a créé un grand vide que certains auditeurs peuvent venir combler chez nous. Notre programmation contient des émissions sur le théâtre, la musique spécialisée et la littérature. On a trois émissions littéraires; vous vous rendez compte? Où est-ce qu'on retrouve ça aujourd'hui?», lance avec fierté le directeur.

La station propose aussi une série d'émissions en collaboration avec la Société historique de Montréal et le Musée Pointe-à-Callière, à l'occasion desquelles elle diffuse les conférences mensuelles de di-

plômés à la maîtrise ou au doctorat en histoire. Par ailleurs, la station se donne pour mission de faire connaître la relève musicale en chanson francophone, musique classique et musique sacrée. «Je rêve de lancer un grand concours de musique sacrée! Si de tels concours existent pour la chanson populaire, pourquoi pas pour d'autres types de musique? Je suis convaincu que cela fonctionnerait», croit M. Roy. Fait important, au moins 80 % des animateurs de la station possèdent une maîtrise ou un doctorat en musique, et RVM mise sur leur compétence. «La culture est une dimension importante de notre société, elle soutient notre cohésion sociale», explique le directeur.

Compétence et dévouement

Tous les animateurs de Radio Ville-Marie reçoivent une formation précise comprenant la diction, la phonétique, la pose de voix et la respiration. «On met aussi l'accent sur la qualité du français utilisé en ondes, et surtout, on n'emploie pas le tutoiement et aucune grivoiserie n'est permise. On apprend aussi à nos animateurs les trucs du métier ainsi que notre code de déontologie. Enfin, on les rencontre en groupe trois fois par année. L'encadrement, c'est important!», affirme Jean-Guy Roy. «Nos bénévoles sont des gens exceptionnels, ils ont la passion de communiquer le beau, d'apporter un baume sur ce monde de violence. Trop souvent, on oublie la grande détresse vécue par les gens aujourd'hui. À RVM, on veut leur redonner espoir, on souhaite qu'ils viennent faire le plein chez nous, qu'ils acquièrent une solidité intérieure, qu'ils se sentent nourris.» La station reçoit d'ailleurs quotidiennement des lettres d'auditeurs qui remercient l'équipe de RVM et témoignent de son importance dans leur vie.

Le directeur mise aussi sur la proximité entre la station et ses auditeurs. Une grande part de sa mission consiste à offrir des services à la population, comme les tribunes téléphoniques d'entraide avec des psychologues. «Les gens éprouvent des problèmes, ils ont des choses à dire. Si une radio qui porte les valeurs évangéliques n'est pas capable d'aider les gens, qui va le faire? Je ne vends pas un produit, moi; je suis là pour aider les gens! Je dis toujours à mes animateurs: "Visualisez vos auditeurs, ils vivent des choses, ils ont besoin de réconfort!" La toile de fond de RVM, c'est le bien-être. Dans le fond, Radio Ville-Marie est une radio positive!», conclut Jean-Guy Roy.

Collaboratrice du Devoir

WWW.RADIOVVM.COM

Radio
Ville-Marie

91,3 fm Montréal

en 10 ans
merci!

Pour un sens à la vie !

• 100,3 fm Sherbrooke

• 89,3 fm Victoriaville

• 89,9 fm Trois-Rivières

Devenez membre du réseau des ami(e)s associé(e)s

4020, rue Saint-Ambroise, suite 199 • Montréal QC H4C 2C7 • Tél.: (514) 382-3913 Ext. Sans frais 1-877-668-6601 • www.radiovvm.com

• RADIO •

Tendances radiophoniques

Y a-t-il un animateur dans la station?

On emprunte un style créé et peaufiné aux États-Unis au cours des deux dernières décennies

De toute évidence, la guerre des cotes d'écoute que se livrent les radios commerciales s'est transformée au cours des dernières années en une guerre de personnalités. Le plus récent slogan de la populaire station CKOI — «la radio des stars» — en est l'illustration la plus évidente. Quand les cotes d'écoute rivalisent avec la quête de personnalités publiques.

ULYSSE BERGERON

Le phénomène n'a rien de nouveau. Les radios offrent leurs micros, depuis plusieurs décennies déjà, à des personnalités issues de divers milieux. De la sphère politique: Jean Cournoyer, Claude Charon et Jean Lapierre. Des sports: Ron Fournier, Michel Bergeron. Du show-business: Brathwaite, L'Ecuyer, Mitsou, Michel Barrette.

«Quand j'étais étudiant et que je faisais de la radio, il y a de cela plusieurs années, cela existait. Jean Cournoyer — ex-ministre libéral — par exemple fait cela depuis de nombreuses années», souligne Florian Sauvageau, professeur au département d'information et de communication à l'université Laval.

Mais ce qui a changé, c'est la présence accrue de ces «stars», provenant de divers secteurs, qui s'immiscent maintenant dans les émissions d'affaires publiques et d'information. Et c'est sur cet aspect que le bât blesse, juge le spécialiste. La tendance populaire consiste à offrir des tribunes à des personnalités publiques qui opinent sur l'actualité. Cela entraîne parfois des dérapages qui, s'ils sont bénéfiques aux cotes d'écoute, peuvent être dommageables du point de vue journalistique.

«Pour faire des affaires publiques, on doit maîtriser une certaine méthode de travail. On doit pouvoir être efficace dans la recherche de documentation et dans l'assimilation

de cette même documentation. Il y a certaines techniques journalistiques qu'on doit savoir maîtriser: comment interviewer, par exemple», explique Sauvageau.

Cela provoque parfois de regrettables dérapages. «Des gens se permettent de dire n'importe quoi sur n'importe quel sujet. Et leur opinion n'est pas développée, ou du moins mal développée. Cela peut être dangereux.» Le phénomène radiophonique qu'a représenté Jeff Fillion à Québec ainsi que les derniers déboires des Gilles Proulx et Pierre Mailloux n'ont fait que mettre davantage en lumière un phénomène déjà connu.

Mais cette tendance radiophonique s'étend aujourd'hui à la télévision. «Le phénomène n'est pas propre à la radio. Il y a de plus en plus d'émissions de télévision qui font dans le même style», ajoute-t-il. Il cite en exemple la populaire émission *Tout le monde en parle* et *Véro*, qui a remplacé l'émission d'information de 18h. On pourrait ajouter à la liste la quotidienne *La Fosse aux lions* ainsi que plusieurs émissions basées sur le concept de débats et diffusées à TQS.

Toutefois, Sauvageau se défend de vouloir fermer la porte à qui-conque ne vient pas du milieu journalistique. Il avance simplement que la rigueur, lorsqu'il est question du traitement des affaires publiques, ne doit pas être sacrifiée sur l'autel de l'opinion et des personnalités populaires.

Influences américaines

L'omniprésence des débats, des lignes ouvertes et des personnalités publiques a rapidement transformé le visage traditionnel de la radio. Si cette tendance n'a en soi rien de nouveau, elle se fait pourtant davantage sentir en raison de la transposition du genre à la télévision.

Mais ce style, les radios québécoises ne l'ont pas inventé. A vrai dire, ils ne feraient qu'emprunter un style radiophonique créé et peaufiné aux États-Unis au cours des deux dernières décennies. Car, comme le note le professeur Sauvageau: «Pour comprendre notre radio, il faut d'abord comprendre ce qui se fait aux États-Unis. Très souvent, les phénomènes médiatiques sont directement inspirés de ce qui se fait là-bas.»

Le professeur au département de journalisme à l'Université du Wisconsin à Milwaukee, David Pritchard, explique que cette tendance à mettre en scène des opinions tranchées et décapantes a réellement commencé à proliférer sur les ondes hertziennes américaines en 1987.

Pourquoi 1987? Parce que, entre 1969 et 1987, un arrêt — la «Fairness Doctrine» — de la Federal Communications Commission (FCC) obligeait les radios à offrir une diversité de points de vue sur leurs ondes. Il s'agissait d'une disposition légale qui avait pour but d'offrir aux auditeurs un éventail d'opinions. «Mais en 1988, cet arrêt a pris fin. On a jugé que le nombre de médias permettait désormais d'offrir cette diversité. En fait, cela a ouvert la voie à des prises de position sans aucune nuance», souligne-t-il. L'opinion s'est alors radicalisée et elle aurait pris davantage d'espace médiatique.

Aux États-Unis, cette tendance a rapidement pris un nom, celui de Rush Limbaugh, un animateur et commentateur qui «sévit depuis plus de 15 ans et qui a des idées de droite

bien arrêtées». Ce républicain conservateur détient, avec ses 16 millions d'auditeurs, une influence non négligeable sur l'opinion publique. Pritchard va jusqu'à affirmer que Limbaugh a pesé dans la balance lors des élections américaines serrées de 2000 et 2004. Aujourd'hui, les clones de cette personnalité de la radio sont nombreux. «Lom-

niprésence de l'opinion dont on parle aujourd'hui vient justement de personnalités comme celle de Limbaugh», indique Florian Sauvageau.

Le traitement de l'information et des affaires publiques passerait donc désormais par le filtre de l'opinion. Toutefois, ici, en comparaison avec ce qui se passe aux États-Unis — mis à part le cas de

Jeff Fillion qui appuyait officiellement l'ADQ —, la majorité des animateurs critiqueraient sans pour autant avoir une attitude partisane, officiellement du moins. Cette tendance est-elle là pour rester? «Oui, sûrement», répond sans hésitation Florian Sauvageau.

Collaborateur du Devoir

Radio-Canada international ne sera pas que sur Internet

De radio de propagande lors de sa création, il y a 60 ans, Radio-Canada international (RCI) s'est transformée au fil du temps en une radio internationale qui jette un regard canadien sur l'actualité nationale et mondiale. Diffusée en neuf langues aux quatre coins de la planète, RCI relève aujourd'hui le défi des nouvelles technologies. Tour d'horizon.

Pour RCI, il n'est pas question de ne miser que sur Internet et les nouvelles technologies pour diffuser, et cela, même si une radio à vocation internationale a tenté l'expérience. L'an dernier, Radio-Suisse internationale, après 70 ans d'existence, a pris le virage Internet. Un virage radical et total dont les résultats sont loin d'être convaincants.

Selon le rédacteur en chef des sections anglaise et française de RCI, Pierre-Léon Lafrance, les nouvelles technologies ne doivent être perçues que comme un complément de ce qui existe déjà. Il s'agit donc d'utiliser plusieurs supports de diffusion tels que Internet et les ondes courtes, mais également de diffuser par satellite et via les technologies DRM. Les partenariats avec environ 300 radios locales servent également de tremplins aux productions de RCI.

Claude Beaugrand, un analyste au gouvernement fédéral spécialisé dans les communications qui enseigne à l'UQO et à l'UQAM, est du même avis: «Il y a déjà eu des débats qui ont fait surface afin de savoir s'il ne serait pas mieux pour RCI de ne diffuser que par Internet. Mais il faut comprendre que le réseau Internet ne re-

joint pas tout le monde et pas nécessairement les personnes désirées.»

A ce sujet, l'entreprise Internet World Stats estime que seulement 15% de la population mondiale a accès au réseau des réseaux. La plus forte pénétration se trouve évidemment en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie-Australie. À ce sujet, Roger Tétrault, directeur des sections de langues étrangères à RCI, rappelle qu'environ «80% des gens écoutent toujours les radios internationales par le biais des ondes courtes».

Mais actuellement, le principal défi de RCI est d'ordre financier. Depuis deux ans, le budget annuel gravite autour de 15 millions de dollars. «Les budgets n'ont pas augmenté depuis des années» tandis que les coûts de production, eux, se sont accrus, admet Lafrance.

Notant au passage que les artisans de RCI font des miracles avec le budget qu'il leur est alloué, Beaugrand se questionne: «Est-ce que le Canada ne pourrait pas faire un effort supplémentaire? Pour l'instant, les investissements sont minimes comparativement à ce qui se fait ailleurs dans le monde.»

À titre comparatif, la BBC — le diffuseur américain — détient un budget annuel qui dépasse de beaucoup le milliard de dollars. Radio-France internationale, la BBC ainsi que le Deutsch Welle détiennent également des budgets hautement plus élevés pour un mandat semblable.

Au vu de cette situation, M. Lafrance conclut en disant que RCI «se doit de trouver une niche qui lui revient. Internet est important dans cette démarche; on s'en sert. Mais on doit profiter de toutes les plateformes de diffusion».

U. B.

LA CATHÉDRALE CHRIST CHURCH

Nos plus sincères félicitations à

Radio Ville-Marie

pour dix ans en ondes.

Nous nous efforçons de présenter, en paroles et en musique, la Bonne Nouvelle à un âge post-moderne.

Michael J. Pitts, *Dean and Rector*
Christ Church Cathedral, Montréal, Québec, Canada
www.montreal.anglican.org/cathedral



Radio Ville-Marie a dix ans.
Félicitations à toute l'équipe!

L'Église catholique de Montréal

Coanimer Être & Avoir,
M'as permis de découvrir la radio qui sait
garder le cap sur les objectifs qui lui tiennent à
cœur, tout en étant la gardienne des valeurs.

FÉLICITATIONS
À RADIO VILLE-MARIE !

OPTION
RETRAITE

MEMBRE FCPPE
Pearl Guertin Pl.Fin. FCSI
Conseillère en placements
1-800-421-7337

L'AGENDA
LE DEVOIR
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

Félicitations
à toute l'équipe de
Radio Ville-Marie

pour ce
10^e anniversaire

Les Soeurs de Sainte-Anne du Québec
1950, rue Provost
Lachine (Québec) H8S 1P7

SSA
du Québec

spiritours
voyages
de ressourcement

KENYA «Safari spirituel» 16 au 30 janvier 2006	COMPOSTELLE «Découverte d'une culture, découverte de soi», 22 avril au 14 mai 2006
COSTA RICA «Apprendre à s'aimer authentiquement» 29 janvier au 5 février 2006	LA ROUTE DES MONASTÈRES DE FRANCE «S'ouvrir à la Source», 16-31 mai 2006
INDE DU SUD «Libération intérieure» 2 au 22 février 2006	CHARLEVOIX «Père, je m'abandonne à Toi», 10-12 juin 2006
TUNISIE ET SAHARA «Retour à l'essentiel» 17 au 27 mars 2006	

CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

VOYAGES DE GROUPE SUR MESURE :
Pèlerinages, retraites à l'étranger, séminaires ou autres.
Soumissions gratuites sur demande.

(514) 374-7965, (866) 331-7965 (sans frais)
www.spiritours.net
Détenant d'un permis du Québec

NOVALIS


LES FÊTES, COULEURS DE LA VIE
Charles Wackenheim
Redécouvrez le sens des fêtes religieuses.
160 pages — 19,95 \$

LA CASUISTIQUE DANS TOUS SES ÉTATS
Pierre Hurtubise
Préface de Jean Delumeau.
320 pages — 39,95 \$

NOUWEN
HENRI J.M. NOUWEN
Compact
Réédition de quatre titres de l'auteur.
448 pages — 29,95 \$

LES SAINTS, CES FOUS ADMIRABLES
Jacques Gauthier
Une galerie de portraits sympathiques.
280 pages — 24,98

www.novalis.ca



EN MÉMOIRE DE
MARGUERITE BOURGEOYS,
PREMIÈRE ÉDUCATRICE DE VILLE-MARIE,
LES SŒURS DE LA CONGRÉGATION
DE NOTRE-DAME
SONT HEUREUSES DE SUPPORTER
UNE RADIO QUI OFFRE RÉPONSE
À LA QUÊTE DE SENS.

FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VŒUX
À RADIO VILLE-MARIE.

♦ RADIO ♦

Une entrevue avec Jean-Claude Turcotte

Ondes libres

«Je n'ai pas voulu que ce soit un poste de radio officiel axé uniquement sur l'archevêché catholique romain»

Le cardinal Jean-Claude Turcotte a occupé la scène publique dès le début des années 1980, au moment où il était chargé de l'organisation de la visite du pape, à titre d'évêque auxiliaire. Par la suite, il est devenu archevêque du diocèse de Montréal en 1994. De facto, il devient présent dans les médias où il intervient régulièrement. À Rome, il est membre du comité des communications sociales. Il situe la place de l'Église dans la cacophonie médiatique contemporaine, et il prend la parole à l'occasion du dixième anniversaire de Radio Ville-Marie.

RÉGINALD HARVEY

M^r Turcotte se qualifie avec humour de «vieille barbe» en matière de communication, tout en se remémorant la visite papale: «J'avais évidemment une responsabilité à Montréal, mais elle s'étendait également à tout le Québec. À cette époque, les relations entre le Québec et Ottawa n'étaient pas faciles. Depuis ce temps-là, j'ai fait pas mal d'apparitions publiques. Je considère que le rôle d'un évêque, c'est en grande partie d'être un enseignant. Comment mieux enseigner les choses de la religion que de passer par les moyens modernes que sont les médias de communication comme la presse, la radio et la télévision? Les plus vieux regardent beaucoup la télé pendant que les jeunes se promènent abondamment sur Internet; par conséquent, ça fait partie du devoir d'un évêque, aujourd'hui, d'être présent dans les médias.»

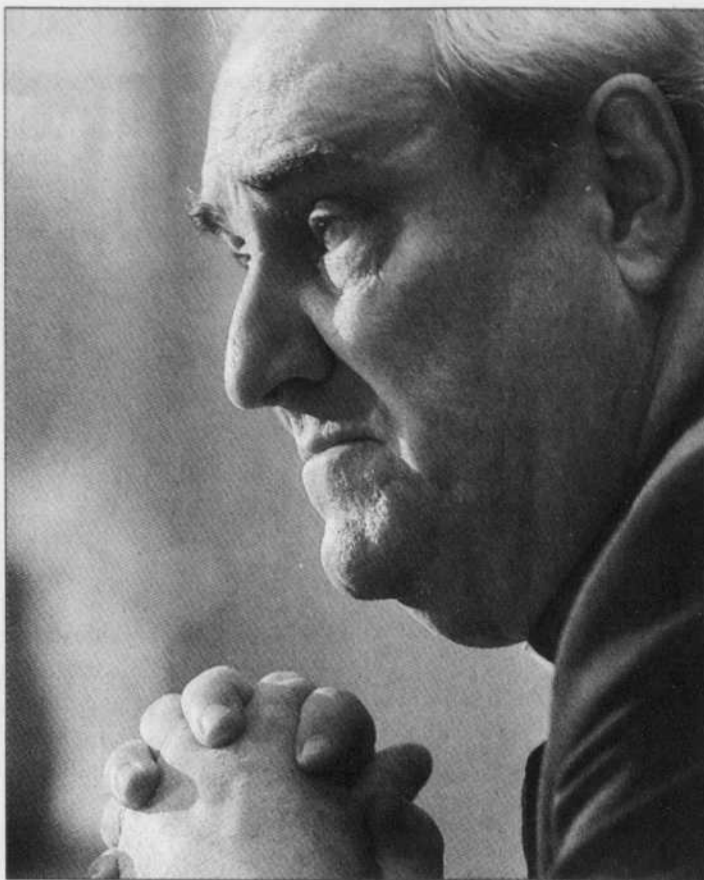
Contre l'info spectacle

Sous quels angles doit être envisagée la question des rapports entre l'Église et les médias? Comment aborder cette problématique à caractère universel? «Ce n'est pas un problème facile, parce que l'Église a un message qui, d'une certaine façon, la dépasse, qui ne vient pas d'elle. Ce n'est pas le message d'un homme ou d'une «gang» de personnes qui se sont réunies; c'est un message qui nous est révélé. Il y a des gens qui ont peur de cela, mais pas moi. Toutes les grandes religions ont un livre qui est à leur origine; celui-ci porte un personnage qui a laissé un témoignage et leur premier devoir, c'est de transmettre le message, la vision de ce personnage qui nous a créés. Dans notre cas, c'est Jésus et l'Évangile, qui

est très «en lien avec» l'Ancien Testament, et c'est pourquoi nous avons beaucoup de rencontres avec nos frères juifs. Pour les musulmans, c'est leur prophète Mahomet avec leur livre qui est le Coran. Voilà ce qui nous place de façon très différente, par rapport à d'autres, en ce qui concerne les médias.»

Le cardinal explique la raison: «Les médias sont souvent épris de changement; ce n'est pas pour rien que ce qui se passe dans le monde, on appelle cela des nouvelles; si ce n'est pas nouveau, ce n'est pas intéressant. Alors imaginez-vous que, dans une religion que de passer par les médias, c'est de rapporter le message ou de le présenter dans toute son originalité, dans toute sa rigueur, même si certains bouts ne sont pas populaires.» Il sert cette comparaison: «J'ai coutume de dire: voulez-vous qu'on fasse des sondages comme en politique et que, à tous les 15 jours, selon le résultat, on décide d'effacer certaines pages de l'Évangile pour une période de trois mois? Vous seriez les premiers à nous trouver cabotins et à ne pas accepter des comportements de la sorte.»

Il tire cette conclusion de cette délicate question: «Ce n'est pas facile parce que, souvent, les médias perçoivent les gens d'église comme si ces derniers voulaient se servir d'eux pour passer leur message. D'une certaine façon, c'est vrai. Je veux présenter les paroles de l'Évangile, c'est cela en quoi je crois. C'est évident que, lorsque je vais à la télévision, je ne m'y rends pas pour amuser le monde; je ne suis pas un amuseur public. Je suis quelqu'un qui a des convic-



PATRICK SANFACON LE DEVOIR

Le cardinal Jean-Claude Turcotte s'est retrouvé en première ligne de l'aventure de Radio Ville-Marie, en compagnie de ses fondateurs.

tions et j'essaie personnellement de ne pas être trop doctrinal. Je ne veux pas livrer un enseignement théorique et je veux être concret. J'essaie d'avoir un langage un peu plus simple que les gens comprennent et, surtout, je me présente comme un témoin, comme quelqu'un qui a un témoignage à transmettre. Libre à vous de l'accepter ou pas, et je ne dis pas que ça m'indiffère parce qu'on ne traverse pas toute une vie sans être convaincu, mais je respecte votre point de vue et je vous demande de respecter le mien. Je trouve important que celui-ci puisse être présenté pour que les gens, dans l'immense aréopage des médias, soient en mesure de choisir les choses qui leur conviennent.» Ce discours explique que le cardinal ne se présente jamais à la télé, dans des émissions plutôt populaires ou

de variétés, pour le simple plaisir de se faire voir; il témoigne là d'un style de vie et d'une croyance. En d'autres circonstances, il se récuse.

Jean-Claude Turcotte ouvre une parenthèse pour s'en prendre avec virulence à l'information spectacle, qui est de plus en plus répandue: «À la télévision, à la radio et même dans les journaux, il y a des gens qui s'engueulent sur tel et tel point de vue. C'est un genre qui m'horripile. Je suis incapable d'embarquer là-dedans parce que je ne pense pas que ça serve la vérité. C'est peut-être utile pour le spectacle...»

Pour une radio «ouverte»

Le cardinal s'est retrouvé en première ligne de l'aventure de Radio Ville-Marie, en compagnie de ses fondateurs. Il indique quel était leur

objectif: «Considérant l'absence de la religion, sinon une certaine opposition au religieux dans les médias, des laïcs ont eu l'idée de lancer une radio qui ferait place à l'aspect spirituel des choses, à leur côté religieux; celle-ci n'aurait pas peur de parler de ces choses-là. Ils savaient très bien qu'il y avait un besoin sur ce plan et qu'il existait un auditoire ou un créneau potentiel. Beaucoup de gens se plaignaient du vide dans ce domaine.»

Dès le départ, il a favorisé une orientation: «Personnellement je les ai appuyés, mais je n'ai pas voulu que ce soit un poste de radio officiel axé uniquement sur l'archevêché catholique romain. C'était important que ça soit œcuménique, bien qu'il soit évident, en parlant d'œcuménisme en français au Québec, que la religion catholique y joue une part importante. La radio est tout de même ouverte à d'autres approches religieuses qui peuvent témoigner de leur façon de voir les choses.» Ce sont des laïcs qui portaient entièrement le poids de la responsabilité de réaliser le projet: «Je leur ai donné mon soutien moral; j'ai toujours soutenu leurs campagnes de financement et j'ai une chronique régulière chaque semaine sur les ondes.»

Il vante plusieurs aspects de la programmation, en mettant l'accent sur le fait que cette radio répond à un immense besoin des gens: «Je donne des petits exemples qui me frappent: le chapelet peut sembler une affaire bien ennuyeuse, mais un très grand nombre de personnes âgées écoutent cela. La messe, diffusée tous les matins tranquillement pas vite, avec une réflexion spirituelle, est fort écoutée dans les résidences pour personnes du troisième âge, par des gens qui sont malades et isolés à la maison.» Sur le plan mu-

sical, il se plaît à vanter la présence en ondes de la musique classique et des chansonniers des années 1960, 1970 et 1980. Selon lui, il s'avère de plus que l'auditoire de la station pourrait faire l'envie de plusieurs autres radios.

Donner un «sens»

En référence à la thématique «Un sens à la vie» de Radio Ville-Marie, l'archevêque de Montréal livre cette réflexion: «C'est important que les gens sachent pourquoi ils vivent, qu'ils sachent exactement pourquoi ils meurent. Ce sont les grandes questions de l'humanité. Je pense que, tôt ou tard dans la vie, on doit se livrer à ce genre de réflexion-là. Quand on est jeune, ce sont des thèmes auxquels on ne pense pas beaucoup. Mais la jeunesse étant la seule maladie dont on est sûr de guérir un jour, tôt ou tard ces questions-là nous rejoignent. Radio Ville-Marie essaie, dans sa programmation, de trouver des choses qui ont du sens pour la vie, des choses belles et qu'on a peut-être quelque peu oubliées. Ce sont des valeurs comme la bonté, par exemple, dont on traite à travers la musique, des émissions sur les arts, à travers des expériences qui sont belles.»

Après avoir salué la présence des jeunes dans cette radio, il en salue l'âme elle-même: «Il n'y a pas que l'argent dans la vie. Il n'y a pas que l'hédonisme et le plaisir sexuel. Il n'y a pas que la politique et les débats qui l'entourent. Il y a des choses, des valeurs qui ont façonné notre vie et qu'on a oubliées. Elles reviennent et prennent de l'importance; Radio Ville-Marie en témoigne.»

Collaborateur du Devoir



NICOLE LOISELLE

DÉPUTÉE DE SAINT-HENRI - SAINTE-ANNE
WHIP ADJOINTE DU GOUVERNEMENT3269, RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL (QUÉBEC) H4C 1G8TÉLÉPHONE : 514-933-8796
TÉLÉCOPIEUR : 514-933-4986

courriel : nloiselle@assnat.qc.ca

UN DÉFI
POUR TOIAs-tu le goût de vivre une expérience spirituelle
donnant un sens à ta vie ?

- dans un projet missionnaire à l'étranger,
- auprès des prisonniers ou des itinérants,
- par les Vêpres, l'Adoration,

toujours guidés par la prière

Si tu as répondu OUI,
Viens nous voir et prendre un repas avec nous
le dimanche à 18h à l'Auberge de l'Oratoire
Saint-Joseph.Entre en contact avec nous au 514-733-6111
Visite notre site : www.ste-croix.qc.ca/pastovoc
Ou écris-nous : pastovoc@videotron.caCONGRÉGATION
DE SAINTE-CROIXLES SCEURS
DE L'ASSOMPTION
DE LA SAINTE VIERGE
DE NICOLET153 ans au service
de l'Éducation libératrice !FÉLICITATIONS
À RADIO VILLE-MARIE
ET ASSURANCE DE SOLIDARITÉ !Succès à
Radio Ville-MarieMarguerite Lescop
ÉDITIONS LESCOPJacqueline Montpetit
Mairesse de l'arrondissement
du Sud-Ouest et conseillère
du district de Pointe-Saint-CharlesLe Sud-Ouest
MontréalBon 10^e anniversaire
à toute l'équipe de Radio Ville-Marie !Les gens du Sud-Ouest sont heureux
de vous accueillir dans vos nouveaux locaux.

♦ RADIO ♦

Programmation

Un souci œcuménique

« Informer, malgré la religion ou les croyances »

Les radios communautaires servent à favoriser la diversification des contenus culturels et sociaux. Elles ont toutes, à leur manière, réagi aux diktats de la radio privée et de la culture de masse. Plutôt que de présenter les succès du palmarès entendus sur les autres ondes, elles continuent d'offrir une programmation musicale variée selon les mandats qui leur sont propres. Depuis dix ans, Radio Ville-Marie se veut un média spécialisé chrétien d'esprit œcuménique, ouvert aux courants spirituels d'aujourd'hui, et qui reconnaît l'importance primordiale du dialogue interreligieux, notamment avec le judaïsme et l'islam.

MARIE-ÈVE GRANIERO

Radio Ville-Marie est, selon les périodes de la journée, une radio diffusant des programmes de culture religieuse ou une radio d'ambiance qui accompagne les auditeurs occasionnels.



Renaude Grégoire

Carrefour de dialogues, d'échanges et de compréhension, elle propose à son auditoire des émissions qui éclairent le quotidien et qui font la promotion des valeurs inspirées de l'Évangile. Ouverte aux courants spirituels d'aujourd'hui et aux autres religions, Radio Ville-Marie présente un vaste choix d'émissions quotidiennes qui abordent les grandes questions humaines, sociales et spirituelles, tout en se faisant l'écho des diverses régions faisant partie de son rayon de diffusion, grâce à des chroniqueurs régionaux et à des émissions provenant des régions de Sherbrooke, Trois-Rivières, Victoriaville et Gatineau.

Un comité de programmation veille au choix des émissions et à l'harmonisation de la programmation, qui comporte cinq fonctions de base.

Méditation à l'ouverture

La fonction « méditation » comprend prières et diffusions liturgiques. Ce dossier est couvert le matin et en soirée. Dès 7h, les auditeurs peuvent profiter de périodes de silence intérieur, de louanges, de messes en direct de l'oratoire Saint-Joseph. Vers 19h, une période de chants et de louanges mariales est offerte, véritable célébration présentée en direct du sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs.

Les actualités religieuses, les reportages et les éditoriaux sont regroupés sous la fonction « information ». Les nouvelles importantes, tant chez les juifs que chez les musulmans ou les chrétiens, sont offertes trois fois par jour lors des *Midi-actualités*, des *Grands Dossiers* et lors de l'émission *Monde en direct*, qui sont des nouvelles de Radio Vatican. « *L'idée, c'est d'informer, malgré la religion ou les croyances* », affirme avec conviction Renaude Grégoire, directrice de la programmation.

La fonction « animation musicale » vise à faire découvrir la musique et ses artisans aux auditeurs. Que ce soit le matin, avec *Musique sacrée, couleurs et mélodies* en matinée, *Sur deux notes* en après-midi, *Offrande musicale et intermède* ou *Musiques et voix* en soirée, la musique occupe une place prépondérante à Radio Ville-Marie. Elle présente d'ailleurs des styles aussi variés que la musique baroque, classique, religieuse, sacrée, l'opéra, la musique de film et la musique francophone.

La fonction « culture religieuse et sociale » offre aux auditeurs une formation religieuse, sociale et culturelle abordée de manière à traiter des valeurs humaines et de divers aspects de la société tels la famille, les arts et les lettres, la santé et l'économie. En semaine, les émissions *Regard de foi*, *Angles et société* et *Chemins d'intériorité* font partie intégrante de ce dossier.

La fonction « services commu-

nautaires » est décrite comme étant une prise de parole par l'auditoire et les différents intervenants à l'aide d'entrevues, de témoignages et de tribunes téléphoniques. Mario Bard, Jean-Marie Ménard et Luc Pagé animent l'émission *Rythmes du matin* au cours de laquelle des événements d'actualité ainsi que des questionnements politico-culturels et religieux sont soulevés. *Plus tard, C'est la vie!*, *La voix du cœur* et *Temps libre* offrent du lundi au vendredi des tribunes téléphoniques ou des entrevues sur des sujets de l'actualité religieuse.

L'autre week-end

La programmation de la journée est reprise pour agrémenter les horaires nocturnes. La fin de semaine offre tout un autre programme aussi divertissant qui couvre les arts, les voyages, les différentes communautés religieuses, la prière et autres sujets. « *Par nos différentes programmations, nous tentons de nourrir le cœur et l'âme des auditeurs pour qu'ils puissent se ressourcer. On s'adresse au cœur des personnes* », enchaîne Renaude Grégoire. Pour elle, la programmation tend à soulever des questions afin de partager les valeurs humaines, chrétiennes et spirituelles liées aux défis de société et, par le fait même, d'offrir un sens à la vie.

Ainsi, cette programmation bien structurée en cinq fonctions distinctes offre un rythme par sa diversité, mais permet aussi de mieux s'y retrouver. « *Le matin, on a besoin de prières et de musiques douces. Le midi, c'est le temps de bouger* », poursuit Renaude Grégoire.

Depuis dix ans, grâce à sa programmation, Radio Ville-Marie a su inspirer aux Québécois un sentiment d'appartenance, de communauté et de respect d'autrui. Elle a su attirer de nombreux fidèles, 257 000 selon un sondage CROP. Elle a certes influencé la radio publique, ne serait-ce que dans son esprit de liberté et de recherche, tout en restant connectée à son mandat œcuménique.

Collaboratrice du Devoir

Porte-parole de Radio Ville-Marie

Les Deschâtelets, Portal et Lacroix à la rescousse

« On est heureux de vous accueillir et on prend le temps qu'il faut »

En mai dernier, Radio Ville-Marie, dont le financement est assuré aux trois quarts par les dons de ses auditeurs, y allait de son dixième « Radio-Don » annuel. Pour l'occasion, Louise Deschâtelets et Louise Portal, ainsi que le père Benoît Lacroix, acceptaient d'agir en tant que porte-parole. Réflexions sur cette radio bien singulière dans le paysage radiophonique québécois.

PIERRE VALLÉE

C'est la première fois que Benoît Lacroix agissait en tant que porte-parole, ce qui peut surprendre puisqu'il connaît si bien cette radio. D'une part, il y collabore toutes les semaines en tenant une chronique dans le cadre de l'émission *Rendez-vous de l'âme*, animée par Bernard Oumet, où il y a « *de réflexions libres sur des sujets comme l'amour, l'amitié, la vie* ». D'autre part, il connaît l'organisme depuis son début. « *Quand on a assisté à la naissance d'un organisme, on reste attaché à l'institution. Alors ça me faisait plaisir de les aider* ».

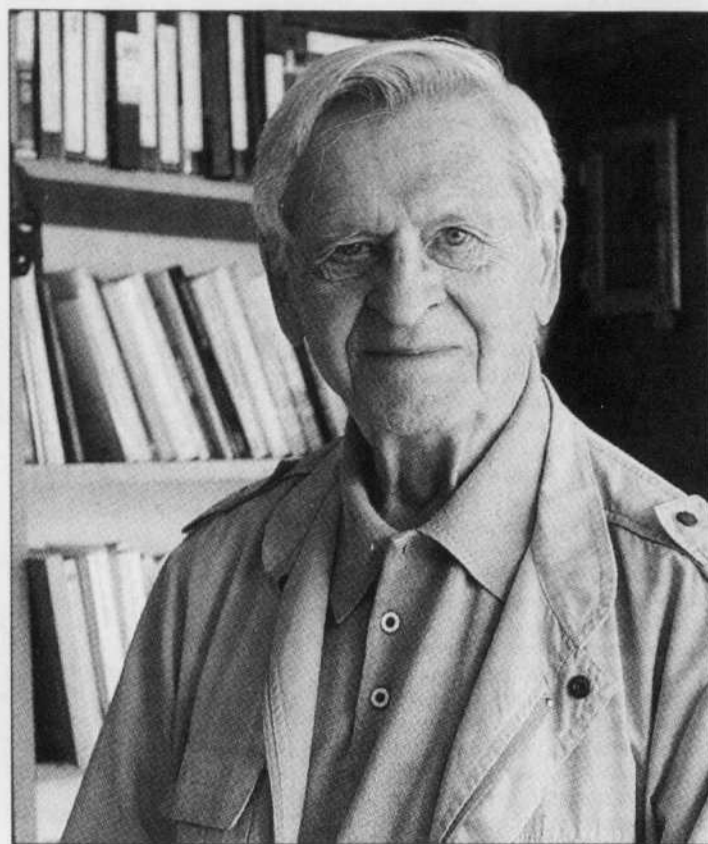
Approchées par la direction de Radio Ville-Marie, Louise Portal et Louise Deschâtelets n'ont pas hésité non plus puisque toutes deux avaient déjà eu un contact agréable avec cette radio. « *Lors du lancement d'un livre il y a quelque temps*, précise Louise Portal, *j'y ai donné une entrevue qui a duré une heure, et où l'on est allé au fond des choses. J'avais beaucoup apprécié* ».

Même son de cloche chez Louise Deschâtelets qui, au cours d'une entrevue qu'elle donnait sur son métier, découvrait cette radio. « *Dans l'exercice de mon métier, j'ai souvent traité de sujets qui touchaient à des questions de vie, des questions d'intérêt social ou humanitaire. Et c'est ce que fait aussi Radio Ville-Marie* ».

Une voix singulière

Pour Benoît Lacroix, Radio Ville-Marie n'est ni une radio marchande ni une radio de divertissement. « *C'est une radio dont le caractère de réflexion spirituelle est nettement affirmé* », Louise Deschâtelets trouve quant à elle que les thèmes abordés la touchent souvent. « *Ce sont des thèmes qui nous amènent vers les autres, qui nous amènent vers un mieux-être. C'est une radio qui cherche à nous brancher sur des valeurs profondes, ce qui a peu de rapport avec le courant actuel de toujours mieux "performer"* ».

Affirmation partagée par Loui-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour Benoît Lacroix, Radio Ville-Marie n'est ni une radio marchande ni une radio de divertissement.

se Portal, qui croit que Radio Ville-Marie est une radio différente « *parce qu'en plus d'une radio de paroles, c'est aussi une radio d'intériorité. La façon dont on fait les émissions permet une réflexion intérieure* ». Autre signe distinctif, selon Benoît Lacroix: « *Nous ne sommes pas une radio vindicative ni une radio de dispute. C'est la réflexion et la méditation que l'on met de l'avant* ». Louise Deschâtelets souligne que les émissions l'ébranlent parfois même et lui permettent souvent « *de voir un autre point de vue et de mieux connaître l'autre* ».

De plus, selon le point de vue d'artiste de Louise Portal, cette radio a une approche qui la met à part des autres radios, en particulier des radios commerciales. « *Lorsqu'on fait la promotion d'un livre ou d'un disque, on nous reçoit la plupart du temps rapidement, question de vendre notre produit. Mais je ne veux pas vendre un produit. Je veux rejoindre les gens, leur parler, dire pourquoi j'ai fait cette œuvre. Radio Ville-Marie permet ça. On est heureux de vous accueillir et on prend le temps qu'il faut* ».

Un besoin de spiritualité

Benoît Lacroix croit que Radio Ville-Marie répond à un besoin de spiritualité qui devient de plus en plus important pour de nombreuses personnes au Québec.

Les quelque 250 000 auditeurs de Radio Ville-Marie semblent lui donner raison. Louise Deschâtelets avance cette explication. « *En jetant par-dessus bord la religion dans les années 1960 à cause d'une Église trop présente, on a aussi évacué plusieurs de nos valeurs, comme l'espérance et la charité, qu'on appelait autrefois chrétiennes, mais qui sont au fond des valeurs humaines* ».

Mmes Deschâtelets et Portal, dont la pratique religieuse est loin d'être exemplaire, apprécient aussi que la spiritualité, telle que mise de l'avant par Radio Ville-Marie, ne soit pas doctrinaire. « *Nous ne faisons pas de préchi-prêcha, affirme Benoît Lacroix, et notre discours n'est pas moraliste. Ce n'est pas la radio officielle de l'Église* ».

Une approche qui plaît à ces deux femmes, dont la définition de la spiritualité est plus large qu'un simple dogme religieux. Qu'est-ce que la spiritualité, se demande Louise Deschâtelets, sinon la capacité de se ressourcer en plongeant à l'intérieur de soi. « *Pour moi, tout peut être spirituel si l'on s'y attarde, si l'on est présent. Mais pour ce faire, il faut prendre le temps de s'arrêter et de réfléchir. Je prends une marche d'une heure tous les jours, j'observe les gens, la nature. Mais c'est aussi l'occasion de renouer avec moi-même* ».

Selon Louise Portal, la spiritualité est une quête de sens. « *C'est*

une façon d'être, une façon de poser un regard sur la vie. C'est aussi une façon d'être dans l'instant, une façon de se donner le temps de se déposer dans l'instant. Aujourd'hui, de la fenêtre de la maison, je peux voir les feuilles mortes virevolter dans le vent comme s'il s'agissait d'un merveilleux ballet. Pour moi, il y a du divin dans ce ballet ».

Bien que prêtre, Benoît Lacroix est d'avis que la spiritualité aujourd'hui se vit par plusieurs à l'extérieur de la religion catholique. D'où l'importance d'une radio capable de s'ouvrir à d'autres définitions de la spiritualité. « *Notre orientation de base demeure chrétienne, mais on doit s'ouvrir aux autres spiritualités* ». Une ouverture déjà réelle puisque des confessions autres que la religion catholique sont déjà présentes sur les ondes de Radio Ville-Marie. « *C'est la voie de l'avenir* », croit-il.

Voilà donc, selon les trois porte-parole, les raisons qui font de Radio Ville-Marie une radio indispensable dans la société québécoise actuelle, et une radio dont on doit assurer non seulement la survie, mais aussi la croissance. « *Sans compter, rajoute Benoît Lacroix, que c'est une des seules radios ici où l'on peut entendre du chant grégorien* ». Un chant, comme chacun sait, propice à la réflexion et la méditation.

Collaborateur du Devoir

VOTRE TRAITEUR-SANTÉ

Spécialités :

- Service corporatif
- Plateau de tournage
- Événements spéciaux
- Menu « sur mesure »
- Repas gastronomique
- Boîte à lunch fraîcheur
- Déjeuners d'affaires santé
- Buffet de 12 à 200 personnes
- Produit maison au comptoir
- Service et livraison disponibles



CHEMIN FAISANT
1510, fleury est
Montréal (Québec) H2C 1S4
(514) 388-5758

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe



félicitent toute l'équipe de Radio Ville-Marie pour son travail extraordinaire dans l'accompagnement de ses nombreux auditeurs sur la route de la vie humaine et spirituelle depuis 10 ans.

805, av. Raymond, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5T9
Bienvenue sur notre site : www.sjsh.org

Toutes nos félicitations à Radio Ville-Marie, la radio des «sans-voix»!

Aide à l'Église en Détresse est un organisme officiel de l'Église catholique qui vient en aide aux fidèles pauvres et persécutés dans plus de 137 pays où ils célèbrent leur plus grande richesse : Le CHRIST.



Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC, H3G 2M6
(514) 932-0552 1-800-585-6333
www.acn-aed-ca.org

Nous saluons l'élan créatif et nous sommes fiers de nous associer au 10^e anniversaire de Radio Ville-Marie



Desjardins
Caisse populaire de la
Maison de Radio-Canada

1400, boul. René-Lévesque Est
Montréal (Québec) H2L 2M2
Téléphone : (514) 597-2695
Ligne sans frais : 1 888 597-2695
Télécopieur : (514) 597-2050

FÉLICITATIONS ET LONGUE VIE

À RADIO VILLE-MARIE

à l'occasion de son 10^e anniversaire

LES SŒURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE

3600, Bélanger est, Montréal (Qué) H1X 1B1
650 Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe (Qué) J2S 2Y4
145 Pernet, Sherbrooke (Qué) J1G 2Y6

La Société historique de Montréal rend hommage à

Radio Ville-Marie

une radio culturelle au service de l'histoire depuis dix ans



La société historique de Montréal, 462, place Jacques-Cartier, Montréal H2Y 3B3